

EDE 63 Beaucoup d'interrogations aux assemblées générales du GIE Charolais Leader et du Syndicat Charolais sur l'orientation de la race et les stratégies génétiques. À Trézioux les débats furent vifs et constructifs !

Quelle stratégie pour le charolais ?

Combien de temps, à 3.50€ du kilo..., les éleveurs charolais vont-ils tenir ? Telle était l'entrée en matière du président du Syndicat, Sébastien Cluzel.

Le président déplorait d'abord l'incapacité des pouvoirs publics à se rendre compte qu'on ne peut pas produire une viande de qualité aux cours du marché mondial, pas plus qu'on ne peut parler de simplification administrative tout en demandant cette année de compter les arbres autour des parcelles !

D'un point de vue filière, c'est le marché de la viande qui inquiète avec des évolutions de la distribution et de la consommation qui modifient le positionnement de la charolaise et notamment pour les carcasses lourdes et ou peu conformées. Il y a là un travail «génético-technico-commercial» à faire pour s'adapter. Fortement impliqué dans l'organisation de Sélection Charolaise, Sébastien Cluzel abordait ce travail de fond entrepris par l'OS Charolaise pour permettre aux éleveurs d'orienter leur sélection sur des animaux mieux adaptés à la filière d'aujourd'hui en leur mettant à disposition un nouvel outil : l'ISU (Index de Synthèse Unique). Ce dernier met en valeur la «carrière» des femelles en production et intègre la description morphologique pour donner du poids aux différentes parties bouchères de l'animal.

Cet ISU synthétise les orientations de la race, construites avec la filière pour demain avoir un format des vaches charolaises qui colle aux réalités du marché et aux besoins des éleveurs. Il se félicitait de cette initiative et aussi de voir que la promotion et l'amélioration de la race dans le département portait ses fruits puisque les effectifs charolais augmentaient (+ 1 100 vaches en 2 ans).



Roland Garde, Président « historique » du Syndicat, pionnier du GIE intervenait en rappelant les objectifs premiers du GIE et faisait part de son analyse de la situation.

« Le contexte a changé, les éleveurs n'ont plus besoin de la même génétique même si celle qui a été acquise reste un bien très précieux. L'agrandissement des élevages, la diminution de la main d'œuvre, le contexte économique actuel entraînent une recherche plus importante des qualités d'élevage. »

Il faut aujourd'hui des vaches :

- Vêlant facilement donc avec une bonne ouverture pelvienne
- Fécondes avec un $IVV < 365j$
- Laitières sans concentré jusqu'au sevrage pour les veaux femelles
- Bonne valeur de réforme et peu couteuses à finir
- Ayant une très bonne longévité car l'élevage des génisses est cher

Pour les taureaux la recherche d'une morphologie et d'un poids naissance raisonnables pour des vêlages faciles sur leurs veaux, leurs filles devant faire des vaches aux caractéristiques ci-dessus.

Il regrettait que le fossé entre Sélectionneurs et éleveurs produc-

teurs se creuse entre autres du fait de l'évolution des structures d'élevage et des demandes de l'aval. Les éleveurs ont des attentes que la structuration actuelle des concours ne permet pas de mettre en avant.

Roland Garde estime que le mode de recrutement du GIE doit évoluer en lien aux besoins des éleveurs et ceci en s'appuyant sur de nouveaux outils :

- Des index désormais à disposition comme l'ISU EFCAR (Efficacité de CARRIÈRE), RIAP (Réussite à l'IA Première...),
- La pelvimétrie et tous les enregistrements autour du vêlage initiés par le programme DEGERAM
- et évidemment tous les apports de la génomique.

Si cette évolution dans le recrutement se fait, le GIE a un atout majeur : sa capacité à tester de façon efficace et fiable les taureaux en fermes. La vente de semences des taureaux du GIE suppose, elle, de renforcer la communication par une présence continue dans les grands événements pour promouvoir la génétique du département et du GIE, et par une présence forte dans les catalogues de ventes et autres moyens de communication comme le site du groupe : www.charolaisleader.com

Le GIE a-t-il les bons taureaux ?

C'est une remise en question qu'aborde régulièrement le GIE depuis 3-4 ans et dont le président Michel Boileau voulait débattre en Assemblée générale. Il rappelait que, pour le GIE Charolais leader, l'année 2015 s'était une fois de plus terminée en apothéose à Moulins avec le prix de la Fédération pour le dernier achat Lauréat -du jamais vu pour un mâle de l'année- et l'excellente performance pour le Gaec Cluzel Heurtier avec le super Prix d'Honneur à Moulins.

Lauréat, repéré en juin, a confirmé le jugement du groupe

par son parcours exceptionnel. Ses qualités morphologiques en font un grand Taureau à concours comme plusieurs de ses prédécesseurs. Mais est-ce suffisant aujourd'hui ? En France et à l'export, les ventes de doses patinent et ce, depuis plusieurs années.

Dans le groupe, deux démissions d'élevage ont été enregistrées mais aussi trois adhésions de jeunes. Les démissionnaires ne trouvaient plus leur compte dans les taureaux proposés. Ces faits ont interpellé le conseil d'administration qui avait accédé aux requêtes des adhérents en achetant VOLCAN, taureau à nais-

ces faciles. Un achat fait hors des sentiers battus avec l'idée de trouver de nouvelles souches qui ne sont pas présentes dans les taureaux proposés aujourd'hui. Dans ces choix, le GIE doit en effet se démarquer, sinon il n'aurait plus raison d'exister ! Rappelons qu'à l'origine, c'est pour avoir accès à des souches nouvelles et de surcroît prestigieuses que le GIE a été créé.

Le président Michel Boileau indiquait que le GIE a continué cette année à explorer cette voie de «taureau à génisses», car il propose à ses adhérents, pour la campagne 2017, un taureau issu d'un élevage du GIE, ECUSSON

ayant un fort Index Facilités de Naissance (136). De plus, il est en réflexion pour faire évoluer dès cette campagne sa stratégie d'achat de taureaux. Enfin, il indiquait que LAURÉAT avait été génotypé et que cette pratique ferait de plus en plus partie des standards d'achat des taureaux demain.

Vitrine et visites d'élevage

En fin d'assemblée, il fut présenté LE projet de communication pour 2016 : la mise en place d'une vitrine à l'occasion du Spécial Charolais à l'image de celle réalisée en 2005 qui avait vu passer quelque 700 visiteurs.

Tous les éleveurs du GIE ont été sollicités pour y exposer des animaux. Dix-sept d'entre eux ont répondu pour quelque 50 animaux présélectionnés. Une commission de recrutement passera fin Juin pour arrêter la liste des bovins qui participeront à la vitrine du mardi 4 au samedi 8 octobre à St Pierre le Chastel. Ce genre d'initiative est permis par le travail de groupe qui anime les éleveurs.

Un travail de communication spécifique sera fait auprès d'éleveurs étrangers mais aussi nationaux à l'occasion du Spécial. Tous les éleveurs du Puy-de-Dôme sont chaleureusement invités à passer sur le site pour se faire une opinion de la qualité des sujets présentés.

GILLES GAPIHAN



La journée s'est terminée par la visite des lots d'animaux de l'élevage de Cédric Pegoraro qui, avec les éleveurs du secteur, avait orchestré avec brio la logistique des deux assemblées générales.

Les visiteurs ont apprécié la connaissance qu'il avait de ses animaux : toutes les généalogies ont été présentées avec les caractéristiques de chacune des vaches, génisses ou veaux sans faire appel à son pense bête : le carnet d'élevage qu'il avait à la main au cas où ! ...